

TABLE DES MATIERES

	Tome I
	Pages
INTRODUCTION	2
Problématiques, 3 - Les méthodes, 5 - Les limites de la région étudiée, 11	
Notes	16
PREMIERE PARTIE	

<i>L'ÉVOLUTION JUSQU'À LA CRISE DU TISSAGE DE 1965</i>	18
CHAPITRE I - LES DONNEES DE LA NATURE	19
A - Le cadre : une plaine d'effondrement entourée de massifs anciens	19
1 - La plaine de Roanne et ses abords	19
a) la plaine de Roanne	19
b) la Côte Roannaise	20
c) le Brionnais	26
2 - Les massifs anciens	26
a) le plateau de Neulise	26
b) les Monts de la Madeleine	27
c) les Monts du Beaujolais	29
B - Les privilèges relatifs à la montagne dans l'économie ancienne	32
1 - Une montagne ingrate et non répulsive	32
a) une moyenne montagne de petits céréaliculteurs	32
- le cas particulier des vallées du Reins et de la Trambouze	33
b) force motrice et pureté des eaux, atouts du travail manufacturier	34
c) une multitude de gîtes minéraux, mais une exploitation décevante	36
- les minerais, 37 - le charbon, 37, les sources thermales, 39	
2 - Une plaine inhospitalière	40
a) une plaine répulsive	40
b) chambons et varennnes	41
c) les difficultés du drainage	43
3 - Deux terroirs favorisés	45
a) la Côte Roannaise, pays de vignoble	45
b) le Brionnais, berceau de l'embouche	47
Notes du chapitre I	52
CHAPITRE II - LES DONNEES DE L'HISTOIRE	55
A - La constitution tardive du carrefour roannais	55
1 - Les passages à travers les Monts du Beaujolais et la Grande Voie Française	55

	Pages
2 - Roanne, tête de navigation sur la Loire et l'importance de la route de Tarare aux XVII ^e et XVIII ^e siècles	58
a) un carrefour que la nature n'impose pas	58
b) la modification des routes commerciales	58
c) le déclin de la fonction de transit et la reconversion à l'industrie	60
3 - Le transport par la Loire du charbon de Saint-Etienne et l'équipement du carrefour roannais au XIX ^e siècle	62
Notes du chapitre II A	65 bis
B - Une montagne manufacturière	66
1 - Des initiatives lyonnaises	66
a) l'intervention du grand négoce	66
b) l'introduction du travail du coton et le développement de la manufacture aux XVII ^e et XVIII ^e siècles	68
c) la fabrication des toiles de coton pour indiennes et la prospérité de la manufacture à la veille de la Révolution - Lyon et la fabrique des indiennes, 71 - prospérité et extension du tissage du coton, 71 - le développement du tissage du coton dans les villes du pourtour de la montagne, 73-	70
2 - L'affranchissement de la tutelle lyonnaise au XVIII ^e siècle	75
a) une industrie campagnarde	75
b) la complémentarité de l'agriculture et de la manufacture	76
c) la constitution d'une bourgeoisie locale	78
3 - De la Révolution au Second Empire, l'âge d'or de la manufacture	80
a) les "grandes heures" de la mousseline	80
b) le renouveau de la "cotonne"	83
- les difficultés de l'ancienne fabrique, 83 - les teinturiers de Roanne et l'introduction du vichy, 88 - les fabriques de Roanne et de Thizy, 89 -	
c) l'implantation de la soierie lyonnaise	91
d) un développement global	92
Notes du chapitre II B	95
C - L'apogée	102
1 - L'époque du maximum et la redistribution de la population	102
2 - Le développement de la grande industrie cotonnière	103
a) l'essor prodigieux de la "cotonne"	104
b) la "cotonne" entre la grande série et la qualité	106
- la spécialisation de Roanne dans l'article fantaisie, 107 - les marchands de tissus de Thizy, 110 -	
c) de grands capitaines d'industrie	111
d) un centre isolé, Villefranche-sur-Saône	117
3 - Le développement de Roanne, centre régional	118
a) Roanne, foyer d'appel de la main d'oeuvre	119
- d'énormes besoins en main d'oeuvre sans qualification, 119 - une ville grandie trop vite, 120 - une ville de terroir, 121 -	
b) le développement de la fonction régionale	123
- la constitution d'un réseau ferré d'intérêt local, 123 - le commerce de gros des pondéreux, 125 - un équipement bancaire puissant et largement autonome, 126 -	

	Pages
4 - Les transformations des campagnes agricoles de l'ouest et du nord	127
a) la mise en valeur de la plaine de Roanne	127
-une plaine insalubre, 127 - les transformations (1840-1880), 128 - Plaine de Roanne et Bourbonnais, 130 -	
b) deux pays qui réalisent leur vocation	130
-l'âge d'or du vignoble, 131 - le Brionnais gagné par la prairie, 134 -	
c) les Monts de la Madeleine : une moyenne montagne isolée, qui s'ouvre au progrès	139
Notes du chapitre II C	143
 CHAPITRE III - TROIS QUARTS DE SIECLE DE STAGNATION, DE LA FIN DU XIX ^e SIECLE A LA CRISE DU TISSAGE DE 1965	 147
A - Le mythe passéiste et le refus de l'industrialisation et de l'urbanisation	148
1 - la peur sociale à l'origine du mythe	148
2 - la popularisation du mythe	150
3 - le mythe, facteur de stagnation	154
a) les comportements dans les milieux du textile et la question du tarif	154
b) le comportement des paysans et des collectivités locales	156
Notes du chapitre III A	159
B - La crise des campagnes	161
1 - le déclin des secteurs restés manufacturiers	161
a) deux fabriques en régression : Tarare et Panissières ...	161
b) les particularités de la fabrique lyonnaise	164
2 - la disparition du tissage à bras et la survivance du genre de vie mixte dans les campagnes textiles	166
a) la fin du paysan-tisseur	167
b) la reconstitution partielle de l'industrie textile	168
-une première phase de concentration, 168 - la diffusion de l'électricité et le retour à la dispersion du tissage, 172 - les nouvelles formes d'association du travail agricole et du travail industriel, 174 -	
3 - la crise démographique liée à la guerre 1914-1918 et l'extensification de l'agriculture	176
a) la crise démographique des campagnes	176
b) l'extensification de l'agriculture	178
-le déclin du vignoble, 178 - la plaine de Roanne gagnée par la prairie, 179 - l'introduction de l'agriculture à temps partiel, 180 -	
Notes du chapitre III B	181
C - La persistance de la monoindustrie textile	183
1 - les occasions manquées ?	183
a) l'Arsenal	183
b) la production des fibres artificielles	185
2 - la peau de chagrin du tissage traditionnel	186
a) la cotonne dans l'entre-deux-guerres : de la prospérité à la crise des années trente	186

b) la cotonne après la seconde guerre mondiale : des industriels désengagés ?	189
-le maintien des fabrications traditionnelles, 189 - le retard technique, 192 - la confection et le tissu- éponge, un essor en marge de la cotonne, 192 -	
c) la soierie : un avenir compromis	195
-les belles années (1920-1930 et 1945-1954), 196 - la petite nouveauté à l'écart de la révolution technique, 196 - la haute nouveauté abandonnée par les tisseurs à domicile, 198 -	
3 - La relève par deux industries en rapide croissance : le voile d'ameublement et la bonneterie	199
a) le boom du voile d'ameublement ou la fabrique de Tarare à la reconquête d'un monopole	199
-le temps des voiles de rayonn e, 200 - les débuts du tergal et la concentration progressive du tissage, 202 - le nouvel essor de Tarare, 204 -	
b) la substitution progressive de la bonneterie à la cotonne à Roanne	205
-l'âge manufacturier (vers 1860-1922), 206 - les débuts de l'industrialisation spontanée (1922-1954), 207 - forces et faiblesses de l'âge d'or (1954-1964), 210 - . les progrès de l'équipement et la spécialisation vers le prêt-à-porter fantaisie, 210 - . à la recherche de la main d'oeuvre féminine, 213 - . des structures encore artisanales, 215 -	
4 - Tissage traditionnel et activités nouvelles	218
a) stabilité de l'emploi et évolution de leur importance respective	218
b) de profondes transformations	224
c) des industries similaires	224
Notes du chapitre III C	229
D - La situation à la veille de la crise ou les faux-semblants de la prospérité	233
1 - Des structures socio-économiques caractéristiques de la première révolution industrielle	233
a) la prépondérance des petites et moyennes entreprises familiales	235
b) la faiblesse du secteur tertiaire et de la qualification professionnelle et leurs conséquences	241
-un espace peu structuré par les activités de service, 242 - la faiblesse de la qualification professionnelles, 244 - la sous-rémunération du travail et la nécessité du double salaire, 245 - des taux-records d'activité et d'emplois féminins, 249 -	
Notes du chapitre III D 1.....	253
2 - Le dépeuplement rural et le parasitisme démographique de l'agglomération roannaise	256
a) une démographie stabilisée, mais non guérie	256
-des courants migratoires qui se compensent	257
-un accroissement naturel deux fois plus faible qu'en France	258
b) des campagnes et des petites villes victimes d'une longue dépopulation	263

-la crise démographique de la fin du siècle et l'accen- tuation de l'exode rural entre les deux guerres.....	265
-le sursis lié à la crise économique et à la longue période de pénurie due à la guerre (1936-1954).....	270
-une évolution contrastée depuis 1954 : zones de croissance et zones d'abandon.....	271
. les pôles de développement indépendants de Roanne.....	273
. les zones d'abandon.....	278
c) Roanne, ville de terroir et ville-relais.....	284
-un mouvement naturel déficient.....	284
-une croissance alimentée de l'extérieur.....	287
-des migrations à sens unique de la région vers la ville- centre.....	289
. des formes actuellement plus complexes.....	289
. un bilan quantitativement lourd.....	291
. une sélection à rebours.....	293
Notes du chapitre III D 2.....	295
3 - La permanence d'un environnement de type rural.....	298
a) un milieu rural ?.....	299
b) le pouvoir économique conservé par les vieilles familles du textile.....	303
c) les premiers efforts de modernisation entrepris par les collectivités locales.....	307
Conclusion.....	311
Notes du chapitre III D 3.....	312
Planches photographiques :	
Pl. 1 - La crue du Rhins au Coteau le 26.12.1968.....	317
Pl. 2 - Des vallées profondément encaissées.....	319
Pl. 3 - La maison rurale.....	320
Pl. 4 - Paysages industriels anciens du pays de Thizy.....	321
Pl. 5 - Le tissage de la soie à Coublanc.....	323
Table des figures.....	324
Table des matières.....	325

TABLE DES MATIERES

DEUXIEME PARTIE

LA CONFRONTATION A L'ECONOMIE MODERNE

CHAPITRE I - LA CRISE DE 1965 : EFFONDREMENT OU NOUVEAU DEPART

A - L'écroulement d'un monde.....	1
I - Une crise longue de l'emploi industriel.....	1
II - Une crise de confiance.....	5
III - Une crise complexe.....	7
1 - Les difficultés conjoncturelles.....	7
2 - De la récession aux crises d'adaptation.....	8
a) La bonneterie.....	8
b) La disparition des artisans-tisseurs de voile tergal...	9
c) Le cas des industries diverses anciennes et des services nationalisés.....	10
3 - De la récession à la crise de structure : le tissage traditionnel.....	11
a) Liquidation du passé et mutation technologique.....	11
b) L'heure de vérité de la cotonne et de la soierie.....	12
IV - La disparition de l'héritage manufacturier.....	17
1 - La fin de la fabrique.....	17
2 - La disparition du genre de vie mixte et la désertion des campagnes manufacturières.....	19

- B - Ampleur et limites des transformations 22
 - I - La mise en place d'un nouvel outil de production 22
 - 1 - la reprise des affaires et des investissements 22
 - 2 - une industrie plus diversifiée à valeur ajoutée accrue ... 27
 - II - Des structures qui n'ont pas fondamentalement changé 29
 - 1 - la prépondérance conservée par l'industrie 29
 - 2 - la prépondérance conservée par les industries de biens de consommation 30
 - 3 - l'apport essentiel des entreprises locales au rétablissement de l'emploi 35
- Notes chapitre I 39

CHAPITRE II - L'INITIATIVE LOCALE A LA BASE DE LA RECONSTRUCTION DE L'INDUSTRIE..... 43

- A - La reconstruction de l'industrie textile 43
 - I - La mutation technologique de la cotonne et des industries annexes assurée par les groupes extérieurs 43
 - 1 - la prépondérance des "Tissages Roannais" dans les tissus "plats" 43
 - 2 - la transformation 46
 - 3 - les industries annexes de la soierie et la production des fibres artificielles 47
 - II - Le rôle prépondérant des entrepreneurs locaux dans l'adaptation du reste du tissage 48
 - 1 - la poursuite de l'adaptation du tissage rénové 48
 - a) la stabilité du coton-éponge 48
 - b) la fabrique de Tarare à l'âge industriel 49
 - le voile tergal : expansion dans la diversification et part croissante des exportations, 49 - la transformation : nouveaux marchés et conversion, 51 -
 - 2 - la laine à Cours : l'adaptation spontanée d'une industrie traditionnelle 52
 - 3 - cette soierie qui ne veut pas mourir 55
 - III - La maille et l'habillement à l'âge de la maturité ? 57
 - 1 - les bonnetiers-confectionneurs entre la tradition et le progrès 57
 - 2 - l'essor d'un secteur nouveau : la maille au mètre 61
 - 3 - l'habillement ou la modernisation d'une conversion limitée 63
- B - L'essor de la métallurgie 65
 - I - Le "décollage" dans les années 55 66
 - 1 - monolithisme textile et étouffement des atouts jusqu'en 1939 67
 - 2 - 1939-1955 : la consolidation de ce qui existe 67
 - a) une activité pour l'Arsenal en temps de paix : la construction en série des blindés 67

b) le développement de la fabrique d'outillage Demurger	68 bis
c) l'impact limité, mais réel, des premiers établissements	69
3 - la croissance à la japonaise des entreprises-locomotives à partir de 1955	70
a) les A.R.C.T.	70
-une position de monopole, 70 - une influence sur la région qui repose moins sur les approvisionnements que sur les salariés directs, 73 bis -	
b) Potain	75
-un paysan qui devient industriel, 75 - la conquête d'une position de monopole (1955-1970), 76 - l'obligatoire éclatement : une croissance devenue trop forte pour le bourg d'origine, 78 -	
II - La constitution de régions métallurgiques	81
1 - la région nord : la monoindustrie du matériel pour le bâtiment	81
a) l'industrialisation d'une région fortement agricole	81
-"une main d'oeuvre en or", 81 - le matériel de bâtiment, une activité qui se prête à l'esprit d'entreprise, 83 -	
b) les anciens de Potain : des constructeurs à l'origine de centres secondaires	84
c) les sous-traitants de Loirecord et la structure en nébuleuse	86
2 - l'agglomération de Roanne et les centres isolés : une plus grande diversité	88
a) l'agglomération roannaise et ses satellites : un complexe qui s'élabore ?	88
b) trois centres autonomes	92
Notes du chapitre II, A et B	94
C - Le développement des industries diverses et la percée des industries spontanées	97
I - Permanence et inertie des industries diverses anciennes ...	98
1 - les industries pondéreuses : tannerie et céramique	98
2 - les industries de petite transformation	101
II - Le renforcement du bâtiment	102
1 - une industrie de dimension nationale dans le secteur indus- trialisé	104
2 - le monopole des grandes entreprises roannaises sur le gros oeuvre et la percée des entreprises artisanales en dehors de l'agglomération	105
III - L'apparition de nouvelles industries, un fait spécifiquement rural	107
1 - les industries agricoles et alimentaires	107
2 - le développement des scieries en montagne et l'essor inat- tendu de la menuiserie du bâtiment	109

IV - Les créations exogènes	112
1 - la mine d'uranium de Saint-Priest-Laprugne	113
2 - les décentralisations	115
V - La percée de l'industrie spontanée	117
1 - un renouvellement sensible du milieu industriel	118
a) une poussée d'emblée très forte	118
b) l'atténuation des déséquilibres de l'emploi suivant les sexes	120
c) l'atténuation des déséquilibres dans la répartition spatiale	120
2 - des industries ubiquistes	123
a) une dispersion déconcertante	123
b) les transports routiers auxiliaires de la décentralisation	124
c) l'espace rural n'est pas maudit	125
Notes du chapitre II, C	127
CHAPITRE III - Une rénovation moins marquée de l'agriculture	129
A - LA PRÉPONDERANCE DE L'AGRICULTURE DE TYPE TRADITIONNEL	
I - Remarques méthodologiques sur l'utilisation des données statistiques	129
1 - le cadre géographique	130
2 - ce que l'on peut demander aux statistiques	134
II - La tonalité dominante : des agriculteurs plus proches du paysan que de l'entrepreneur	135
1 - une agriculture de la "France moyenne"	136
2 - plaine et montagne, zones d'indifférence	137
a) la dualité des structures	137
b) la montagne tenue à l'écart de l'agriculture progressive	139
c) la plaine fossilisée par l'élevage charolais	140
3 - le poids des forces traditionnelles	142
a) les limites de l'influence professionnelle à long terme de la J.A.C.	142
b) un fief du Sud-Est	145
III - Une incontestable évolution	148
1 - l'évolution des structures foncières	148
a) le faible accroissement de la surface moyenne	148
b) la concentration au profit des exploitations viables depuis 1964	155
2 - l'augmentation du capital d'exploitation et l'installation dans l'économie de marché	158
a) l'essor du Crédit Agricole	158
b) les enseignements des comptabilités d'exploitation ..	159
3 - le progrès technique	161
a) motorisation, mécanisation et utilisation des engrais ..	161
b) la simplification du système agricole et l'évolution vers la monoculture de l'herbe	162
c) l'intensification de l'élevage	167

Notes du chapitre III A.....	176
B - Les modalités de développement.....	181
I - La généralisation des progrès de base et l'action des cours post-scolaires agricoles (1955-1965).....	182
II - Le passage à l'agriculture d'entreprise limité à une minorité..	185
1 - Les conditions nouvelles du développement.....	186
-Le seuil de l'intensification laitière, 186 - une vulgarisa- tion de plus en plus personnalisée, mais de moins en moins générale, 186 -	
2 - Le rôle de la J. A. C. instrument de promotion collective....	188
-La J. A. C. instrument d'acculturation, 188 - la réussite professionnelle des anciens de la J. A. C., 193 - les belles années des C. E. T. A. (vers 1955-1970), 194 -	
3 - De la vulgarisation de groupe à la recherche d'un système agricole personnalisé.....	195
III - La terre réduite à ses seules ressources.....	200
1 - La diffusion de la résidence secondaire, envers du tourisme paysan.....	201
2 - Une forêt riche de potentialité, mais mal intégrée à l'agri- culture dans les hauts massifs.....	202
-La décomposition de l'économie traditionnelle et l'extension récente de la futaie de résineux dans les monts du Beaujolais 204 - l'exploitation gênée par la prédominance de la petite propriété foraine, 207 - le cas des Monts de la Madeleine, 209 -	
3 - Du malaise actuel à l'avenir compromis.....	209
1 - Un syndicalisme agricole dur.....	210
2 - La perspective d'une brutale déprise humaine.....	211
C - Les inégalités spatiales de développement.....	213
I - Le rôle décisif de la promotion collective dans l'inégal déve- loppement en montagne.....	213
1 - La disparition d'un système agricole accompli.....	213
2 - La gamme des transitions.....	214
-Le développement communautaire au sein des petites exploi- tations : Saint-Martin-La-Sauveté, 215 - le dégagement d'ex- ploitations viables grâce à la promotion collective : le bas- sin d'Amplepuis, 217 - le dégagement tardif d'exploitations viables grâce à une technique nouvelle : l'est du plateau de Neulise, 219 - les secteurs d'abandon, 220 -	
II - Le maintien de l'élevage charolais traditionnel et la conserva- tion des nuances entre pays dans la plaine.....	223
1 - Un système extensif qui se perpétue.....	224
-L'éleveur "moyen", 224 - l'aristocratie des éleveurs-nais- seurs de reproducteurs et des emboucheurs, 225 - évoluer ou disparaître, 227 - une rente de situation, la proximité du marché de Saint-Christophe-En-Brionnais, 229 -	
2 - Une division en pays toujours sensible.....	232
-La plaine de Roanne, 232 - la Sologne Bourbonnaise, 234 - le Brionnais, 236 - la Côte Roannaise : le déclin d'un vigno- ble, 238 -	

Conclusion de chapitre II et III	241
Notes du chapitre III, B, et C	242
CHAPITRE IV - LES FREINS AU DEVELOPPEMENT	246
A - Signes et mécanismes du décalage avec les zones métropolitaines	247
I - L'enclavement	247
1 - le canal : le retrait d'un vieux serviteur	248
2 - des axes ferroviaires secondaires	249
3 - un réseau routier vieilli et surchargé	251
a) le carrefour délaissé	251
b) les difficultés de circulation à l'intérieur de la région	255
4 - l'avion et les télécommunications	257
II - La dévitalisation des relations internes à la région ..	258
1 - la pérennité apparente de l'agglomération roannaise ..	258
2 - la dépendance croissante envers les centres de décisions extérieurs	261
a) l'affaiblissement du commandement industriel	261
b) la stagnation relative du tertiaire privé	263
3 - la départementalisation des investissements publics et l'attraction des secteurs périphériques vers les centres administratifs	266
4 - Roanne, centre dominateur d'une région dominée	269
III - Les enseignements du recensement de 1975 : stagnation de la population et accentuation des déséquilibres internes	273
1 - une population stable à proximité de métropoles en expansion	273
2 - l'arrêt de la reprise des petites villes et l'aggravation de l'abandon des campagnes	274
3 - l'agglomération roannaise, à nouveau unique pôle de croissance	276
IV - La crise actuelle, révélateur des faiblesses de la reconstruction de l'industrie	278
1 - la crise de l'emploi	278
2 - la remise en cause du boom de l'industrie spontanée..	280
Notes chapitre III A	284
B - Le poids du passé	289
I - La permanence de la culture mentale et des cadres antérieurs à la crise	289
1 - la société rurale continue de donner le ton	290
2 - le faible brassage des hommes et des idées	294
a) une fréquence exceptionnelle d'autochtones	294

b) Un conservatoire des modes de pensée traditionnels.....	295
-La presse, 295 - la force conservée par la démocratie chrétienne, 296 - un pays de chrétienté, 298 -	
c) La relativisation récente des oppositions entre les pôles confessionnels et laïc.....	300
3 - Une certaine pérennité des responsables locaux.....	301
a) Le maintien de l'hégémonie de la bourgeoisie industrielle roannaise sur les instances économiques.....	301
-Points forts et points faibles du syndicalisme ouvrier.....	302
-Un syndicalisme patronal peu ouvert aux éléments nouveaux...	304
b) Le renouvellement des collectivités locales limité à la base.....	306
-La volonté d'ouverture révélée par les élections municipales de 1971, 306 - la reconduction de fait des cadres politiques, 312 -	
c) Les affaires publiques réservées à une poignée d'hommes.....	314
-Le cercle restreint des personnes "compétentes et responsables", 314 - une opinion peu sollicitée, 315 - une opinion peu informée, 316 -	
II - L'empreinte du passé sur les pouvoirs locaux.....	318
1 - L'absence de référence au monde moderne.....	318
a) Une administration qui n'est pas sans mérite.....	318
b) L'absence d'une politique systématique de réduction du décalage.....	319
c) Enfants et jeunes, point faible des préoccupations sociales.	324
2 - L'esprit de clocher.....	326
a) Le refus des fusions de communes.....	326
b) Les réticences envers les plans d'aménagement.....	327
c) L'absence de prise de conscience des solidarités régionales.	329
3 - Les notables prisonniers de leur propre système.....	332
Notes du chapitre III B.....	335
CONCLUSION.....	339

ANNEXES ET TABLES

HORS TEXTE.....	
A - Tableaux statistiques.....	348
B - Planches photographiques.....	354
C - Cartes.....	359
BIBLIOGRAPHIE CLASSEE.....	362
TABLE DES FIGURES.....	371
TABLE DES MATIERES.....	373